

À l'heure actuelle, les usines de transformation du Tohoku importent une quantité considérable de minéraux divers et de concentrés de cuivre. On s'attend à ce que la demande à cet égard continue d'augmenter, à moins que le marché ne se modifie de façon imprévue.

L'industrie canadienne de la pêche bénéficie de la préférence des consommateurs du Tohoku pour une alimentation axée sur les aliments traditionnels. Tout porte à croire que les goûts se transformeront à mesure qu'un plus grand nombre d'aliments d'origine occidentale feront leur apparition au Tohoku — ce qui créera de nouveaux marchés pour l'industrie alimentaire canadienne — et que les usines de transformation du Tohoku demeureront de bons clients pour les produits canadiens de la pêche.

L'expansion accrue du Tohoku comme région de villégiature se traduira par une hausse de la demande de savoir-faire en matière de conception de centres de villégiature et de la demande de matériel et de vêtements de sport et de loisir, domaines dans lesquels le Canada a fait ses preuves.

Comme les producteurs de boeuf et de produits laitiers du Tohoku cherchent à améliorer leurs exploitations pour faire face à la concurrence étrangère de plus en plus vive, on observe un intérêt accru pour la technologie et les produits canadiens en matière de reproduction. En outre, les producteurs canadiens de luzerne déshydratée devraient se réjouir du fait que les fermiers de la région sont à l'affût de sources d'alimentation plus rentables.

D'importantes recherches dans le domaine de l'agriculture et de la biotechnologie sont en cours à l'heure actuelle au Tohoku, et il serait certainement possible que des centres de recherche canadiens et des centres de recherche du Tohoku unissent leurs efforts dans le cadre d'un projet de coopération.

2 Introduction

Antécédents économiques.

Ce sont les exploits du clan guerrier des Fujiwara du Nord, dont la capitale, Hiraizumi, rivalisait en splendeur avec Kyoto, qui ont donné de l'importance au Tohoku. Au XVII^e siècle, l'île de Sado approvisionnait en or et en argent le régime des Tokugawa.

À mesure que l'économie féodale croît aux XVII^e et XVIII^e siècles, les habitants du Tohoku tirent parti de l'isolement relatif de la région pour jeter les bases d'un pouvoir autonome qui échappe au à l'emprise de Kanto, le centre politique.

Ce n'est que vers la fin de la période féodale — lorsque les terres agricoles du sud du pays ne peuvent plus nourrir la population japonaise grandissante — que le Tohoku a commencé à se développer comme une entité économique. Aujourd'hui, les rizières de la région produisent 32 % des récoltes de riz du pays.

Sendai a commencé à se démarquer comme centre commercial et administratif important dès les années 1600. À la croisée des grandes voies de transport vers le Sud et siège du clan Date, fort puissant dans la région, Sendai ne pouvait que bénéficier de l'expansion du commerce agricole.

Les réformes politiques et agraires mises en oeuvre à l'issue de la Seconde Guerre mondiale ont conduit à l'affranchissement de millions de petits cultivateurs qui ont voté en bloc pour le parti libéral-démocrate, au pouvoir depuis sa création en 1955. La loyauté du Tohoku est récompensée par de grandes largesses politiques. On consacre des sommes considérables aux infrastructures et on soutient l'industrie agricole inefficente au moyen d'importantes subventions. Sans la générosité de l'État, l'économie de la région n'aurait pas été aussi florissante.

Démographie

En 1989, la population du Tohoku atteignait un peu plus de douze millions d'habitants, soit environ 10 % de la population totale du Japon. Bien qu'on ait observé un exode des personnes à la recherche d'un emploi vers les grands centres, la population de la région est demeurée stable au cours de la dernière décennie.

Les administrations locales tentent par tous les moyens d'enrayer l'exode des travailleurs. Jusqu'à présent, seule la préfecture du Miyagi (où se situe Sendai) a atteint son but. Près de 70 % de la population du Miyagi est en âge de travailler (entre 15 et 64 ans), tandis que 11,3 % de tous les résidents sont âgés de plus de 65 ans. Ces données sont comparables aux moyennes nationales.

Le Niigata, qui compte près de 2,5 millions d'habitants, est la préfecture la plus peuplée du Tohoku. Il est suivi de près par le Miyagi, dont la population atteint presque 2,25 millions d'habitants. Avec ses 889 138 habitants, la population de Sendai est presque deux fois plus élevée que celle de n'importe quel autre centre régional, exception faite de Niigata, dont la population se chiffre à 486 424 habitants. Le ménage type du Tohoku compte en moyenne de 3 à 3,5 personnes, valeur un peu plus élevée que la moyenne nationale, légèrement inférieure à 3 personnes.